

féminin



Le maquillage permanent peut être dangereux

Esthétisme Le hasard n'a pas de place en matière de santé.

Une polémique se fait autour du maquillage dit permanent, notamment depuis que des «patientes» se sont retrouvées à l'hôpital avec des infections, tandis que d'autres n'avaient plus que des yeux atrophiés pour pleurer sur un résultat catastrophique. Certes, ces cas ne sont pas légion et toute personne qui souhaite recourir à ce type de services doit bien se renseigner sur la praticienne avant de lui confier son visage.

Prêtresse de la beauté et artiste à ses heures, Daisy de Iaco est l'une des pionnières du maquillage permanent en Romandie. Vingt ans de pratique et de formation lui ont permis de se faire un véritable tour de main dans ce délicat exercice. Elle gère aujourd'hui trois instituts en trois M, à Martigny, Monthey et Montreux. Nous lui avons posé quelques questions.

LR: Quelques «accidents» ont défrayé la chronique ces derniers mois, est-ce à dire que le maquillage permanent comporte de gros risques?

Daisy de Iaco: Tout acte s'associant à de la chirurgie ou du moins s'insérant à l'intérieur de la peau comprend des risques. Le derme est une protection, dès que nous le perçons, il peut réagir, s'infecter, se montrer moins épais qu'il n'y paraît. Il y a un risque, c'est évident. Il est absolument primordial de s'assurer de la formation des intervenants avant de confier son visage à quelqu'un.

LR: Vous collaborez avec des médecins et il se dit que sur 60 interventions hebdomadaires que vous pratiquez, la moitié sont des corrections, est-ce exact?

Daisy de Iaco: Pas tout à fait. Il est vrai, et c'est triste, que j'interviens sur beaucoup de cas ratés de tentative de maquillage permanent. Certains sont hélas irrécupérables et il faudra des années de vieillissement à la personne pour s'en sortir. Mais j'ai aussi, dans ces 50% beaucoup de cas de reconstruction ou réparation suite à des accidents ou des maladies. Par exemple le tatouage d'aréoles après la reconstruction d'un sein, celui de

sourcils sur un brûlé, un tour d'œil dans une peau greffée et beaucoup d'autres cas.

LR: Comment peut-on rater un maquillage permanent?

Daisy de Iaco: Je vous le disais, l'épiderme peut réagir de différentes manières. Il est très important de bien connaître les différents types de peaux mais aussi la qualité des pigments, la profondeur à laquelle il faut les insérer. Le doigté et la rapidité pour le faire font partie de la réussite ou pas d'un maquillage. Des pigments coulés ne sont pas rares et c'est extrêmement difficile à rattraper. Et puis les techniques et les demandes évoluent, il faut absolument être dans ce métier de manière permanente et non en tournante épisodique d'instituts en instituts. On fait de belles choses aujourd'hui, par exemple le dessin d'un sourcil, poil par poil en bi-coloration pour un effet volume.

LR: Est-ce douloureux?

Daisy de Iaco: Une aiguille vous perce l'épiderme, c'est forcément douloureux. Tout est question de sensibilité. J'ai des personnes qui disent ne rien sentir, mais elles sont rares. Les autres sortent des larmes et c'est normal, mais ça ne dure pas.

Propos recueillis par
Nina Brissot



Daisy de Iaco - dermographe

Daisy cumule 23 ans de pratique après une formation de visagiste à Bologne puis l'acquisition pionnière des techniques de maquillage permanent appuyées par des cours de maquillage de scène à Paris et à Zurich. Femme d'affaires, elle a lancé et gère trois temples de la beauté dont celui de Monthey qui comprend 450m2 et est équipé de technologies de pointe dans tous les domaines de la beauté et de la silhouette. Artiste, elle

peint, des toiles de tous formats, le plus souvent dans l'abstrait et expose parfois.

Elle & Belle - Avenue de la Gare 18-20
1870 Monthey - Tél. 024 471 89 25

Elle & Belle - Rue du Léman 13
1920 Martigny - Tél. 027 722 58 79

Silhouette - Grand-Rue 3
1820 Montreux - Tél. 021 963 96 35

